

Elément d'évaluation de l'animation



« tabac-cannabis » par Rivage.






1. Présentation de l'animation.

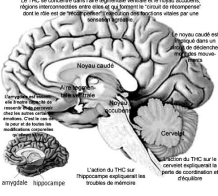
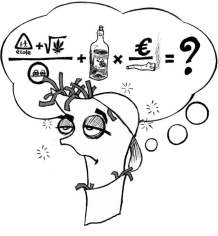
Cette animation dure 55 minutes et elle prend la forme d'une conférence-débat face à un groupe classe. Elle est adaptée à des élèves de 4^e, 3^e et 2nd. Elle vise à transmettre un maximum d'information sur le tabac et le cannabis, mais aussi sur les conduites addictives. Un document « KIT TA 100 T spécial tabac-cannabis », créé en 2004, est laissé aux élèves, ainsi qu'un document décrivant les effets du THC sur le système nerveux central (voir annexe)

En voici l'ossature, qui est souple, car elle doit s'adapter aux classes rencontrées. Après s'être présenté il faut clairement énoncé que nous sommes présent à la demande de l'établissement. Il faut reconnaître que sans doute nombre d'élèves ne se sentent pas concernés, et que l'animation répond à un souhait des adultes d'aider les jeunes à avoir une attitude raisonnable vis-à-vis des substances psychoactives. Que se souhaite repose sur un savoir : d'abord, le fait de savoir qu'il n'est pas forcément simple de gérer sereinement une offre de produit. Celui qui nous propose une cigarette, de l'alcool, ou une drogue n'est jamais un inconnu, c'est le plus souvent une connaissance qui d'ailleurs ne pense pas à mal. C'est parfois un ami qui sincèrement nous veut du « bien », qui pense que le tabac, l'alcool ou telle drogue, c'est « bien » ou c'est « cool ». Cette situation peut nous gêner, nous mettre en difficulté. Aussi s'agit-il d'y réfléchir. Pour cela une heure est suffisante. D'autre part, une consommation initialisée précocement induit des dépendances plus sévères. Des outils sont proposés pour pousser plus loin l'information pour ceux qui le désirerait.

Après cette introduction, la première chose est de demander au public ce qu'il sait du tabac, du cannabis et des drogues en général. Plusieurs axes thématiques peuvent être développés au cours de l'animation.

| | |
|--|---|
|  <p><i>Cannabis sativa.</i></p> | <p>Tabac et cannabis Parler ensemble du tabac et du cannabis va de soi : il s'agit de deux plantes que l'on fume (souvent ensemble), leur consommation est toutes deux cancérigènes (produite par la pyrolyse).</p> |
|  | <p>Tabac et mode de vie Une drogue, en principe, n'est consommée que par peu de gens. Si elle se diffuse dans une société c'est pour plusieurs raisons. Lorsqu'un produit se diffuse dans une société c'est souvent parce qu'il apparaît pour beaucoup de gens comme un produit « adapté » à un mode de vie. Le tabac s'est diffusé avec le développement de la société industrielle : c'est un psychostimulant, un produit qui donne le sentiment de pouvoir lutter contre la fatigue, de donner un « coup de fouet » et d'aider à mieux résister au stress... Ce produit nous a longtemps été vendu en nous donnant le sentiment que fumer et «action» allaient de pair.</p> |

| | |
|---|--|
|  | <p>Tabac, dépendance physique et dépendance psychologique Ceux qui commercialisent le tabac ont trouvé une clientèle presque « idéale » : en effet, le tabac rend rapidement dépendant. Il crée une double dépendance : une dépendance physique, c'est-à-dire des troubles physiques quelque peu gênant lorsque le dépendant cesse de consommer plusieurs heures. Et une dépendance « psychologique », c'est-à-dire de fortes envies de tabac qui reviennent en certaines circonstances : par exemple lorsque l'on éprouve du stress, ou a certains moments de la journée. Des deux dépendances, c'est la seconde qui est la plus problématique.</p> |
|  | <p>Dépendance psychologique, système de récompense et cerveau. Encore faut-il comprendre que la dépendance psychologique est la résultante d'une action des molécules des drogues sur une zone particulière du cerveau : le circuit de récompense. Le cerveau mémorise alors que la prise d'une drogue procure une certaine satisfaction. Ce « souvenir » d'un plaisir, qui revient dans nombre de circonstances, est ce qui sera le plus difficile à combattre pour celui qui veut arrêter de consommer. Il s'agit de saisir que le tabac et les drogues affectent cette partie du corps auxquels on ne pense pas, parce qu'on pense avec : le cerveau.</p> |
|  | <p>Pathologies liées au tabac Le tabac est cause de 66.000 décès prématurés par an, liés notamment à des maladies cardiovasculaires et à des cancers. Or se libérer du tabac est difficile : pour y arriver, il faut apprendre à gérer autrement son stress, trouver en soi des moyens alternatifs pour affronter certaines situations... C'est dans la mesure où la personne trouve par elle-même ou grâce à une aide de son entourage et/ou de professionnels des solutions qu'elle parvient à s'en libérer. Les dégâts sanitaires liés au tabac sont tels que ce produit a aujourd'hui une mauvaise image.</p> |
|  | <p>Le cannabis, un « perturbateur » du système nerveux central Le cannabis jouit actuellement d'une « bonne image », en particulier auprès des jeunes. Il a la réputation d'être une « drogue douce ». Il est vrai que tant que les consommations de cannabis restaient « festives » et ponctuelles, on constatait peu de problèmes. Ce produit perturbe plus ou moins les perceptions (« effet tapis volant » décrit par Michaux) et crée un sentiment de distance avec la réalité, ce qui peut être vécu agréablement. Cela peut aussi générer de l'angoisse et provoquer un « bad trip ». Chez des personnes ayant des troubles psychiatriques ce produit peut avoir des conséquences graves.</p> |
|  | <p>Dépendance psychologique au cannabis, adolescence et autonomie La consommation régulière de cannabis diminue ces effets « d'écart avec la réalité », c'est ce que l'on appelle l'accoutumance. Mais cette consommation régulière va générer une dépendance psychologique qui peut se révéler très forte, parce que le produit a un effet qui s'apparente à celui d'un anxiolytique. L'adolescence est une période où l'anxiété est normale. L'adolescent se projette dans un avenir où il vivra séparé de son père et sa mère. Il lui faut se projeter dans l'avenir et faire des choix, sans savoir bien comment. C'est d'autant plus compliqué dans une société où l'adolescence est « allongée » (insertion tardive). Pour savoir si on est</p> |

| | |
|---|--|
| | <p>dépendant au cannabis il faut s'arrêter au moins une semaine, car notre corps « stocke » le THC, la molécule active du cannabis.</p> |
|  <p>Le THC se concentre dans l'aire tegmentaire ventrale et le noyau accumbens, régions impliquées dans le plaisir et la récompense. Le noyau accumbens est une structure cérébrale impliquée dans le plaisir et la récompense. Le diagramme indique également l'amygdale et l'hippocampe.</p> | <p>Actions sur le cerveau</p> <p>Le THC est capté dans plusieurs zones du cerveau parce qu'il présente une « ressemblance » chimique avec une substance produite naturellement par notre cerveau : l'anandamide. Cette substance est produite dans des contextes où nous sommes confrontés à un danger : elle facilite le déclenchement de réflexes, de gestes, elle avive notre attention, déclenche une accélération cardiaque. Le THC va agir sur les mêmes zones du cerveau mais pour provoquer des effets "perturbateurs."</p> |
|  | <p>Consommations problématiques</p> <p>L'action du cannabis sur le seuil d'attention et sur la mémoire à court terme a des effets négatifs sur l'apprentissage. Le cannabis affecte les seuils d'alerte et nos réflexes et a donc des conséquences sur l'aptitude à la conduite automobile (3 ans de prison si accident avec dommages corporels) et à effectuer certains travaux. Les effets du cannabis sont aggravés par une consommation concomitante d'alcool.</p> <p>La question du financement de la consommation et du business (avec ses mécanismes pervers d'endettement) se pose aussi rapidement si l'on fume régulièrement. La consommation régulière va accroître le risque de subir la répression. La loi prévoit un an de prison pour usage mais n'est pas appliquée en vertu du principe d'opportunité des poursuites. Mais la répression du deal est forte et vise aussi les usagers-revendeurs. Pour le simple usager, au-delà du risque d'interpellation et de garde à vue, il a le risque de se voir inscrire au fichier policier du STIC comme usager de drogue, ce qui peut empêcher l'accès à certains métiers, notamment sur la zone de l'aéroport de Roissy.</p> |

La conclusion porte sur l'accès aux soins et aux aides possibles pour sortir d'une dépendance.

2. Méthode d'évaluation.

Nous nous appuyons sur les résultats de deux enquêtes effectués auprès des élèves à partir de deux questionnaires distincts.

Le premier questionnaire (voir annexe) a été passé à des élèves de 4^e du collège Jean Lurçat (Sarcelles). C'est un questionnaire simple, où les élèves, immédiatement avant la fin de l'animation doivent cocher un smiley parmi trois (l'un représentant la satisfaction, l'autre une impression moyenne, le troisième une impression négative), pour répondre à trois questions : L'animation de prévention vous a-t-elle intéressée ? ; Avez-vous eu assez de temps pour poser vos questions et obtenir des réponses ? ; Avez-vous eu du plaisir à participer à cette information ? Les élèves ont aussi un espace pour ajouter un commentaire.

Le second questionnaire a été passé à des élèves de 4^e du collège Jean Moulin à Arnouville. C'est un questionnaire (voir annexe 2) où les élèves doivent répondre à des questions en cochant un chiffre sur une échelle allant de 1 à 5, ou bien à des questions correspondant à des items, ou à des questions ouvertes. L'objectif est plus ambitieux car on cherche à déterminer dans quelle mesure les élèves ont modifié leur perception du phénomène des drogues grâce à l'animation. Cette fois le questionnaire a été passé en classe, un mois après l'animation.

3. Evaluation de l'animation « tabac-cannabis » par Rivage, les 27/03 et 25/04 au collège Jean Lurçat, Sarcelles

L'action a concerné 8 classes de 4^e, soit 162 élèves.

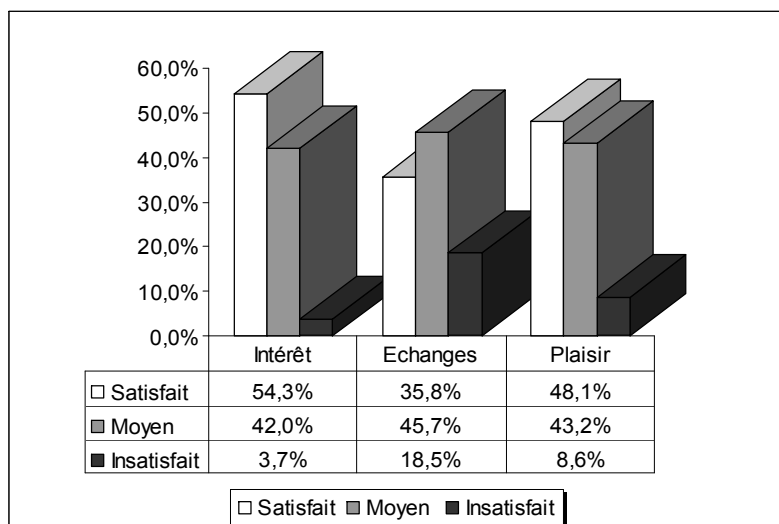
L'intérêt particulier de l'expérience menée sur J. Lurçat, c'est que l'animation a été modifiée dans sa forme lors de la seconde journée d'intervention. Je constatais, grâce aux fiches d'évaluation, et cela après plusieurs interventions dans des collèges différents qu'en gros 40 à 45% des élèves se déclaraient pas ou peu intéressés par l'animation et il apparaissait, d'après les commentaires de ces élèves, qu'ils se déclaraient en général « pas concerné » par le tabac et les drogues, soit qu'ils s'estimaient être « trop jeunes », soit qu'ils étaient « sûr » de ne jamais consommé.

Pour remédier à se désintéresser des « non concernés » sans pour autant modifier le propos de l'animation, j'ai émis l'hypothèse qu'en m'abstenant d'avoir recours à des transparents présentés en rétro-projection, je gagnerai en proximité avec les jeunes. Plutôt que de miser sur les « outils », j'ai décidé de miser sur la « proximité », le lien le plus directe avec le public, me tenant physiquement, au milieu des élèves.

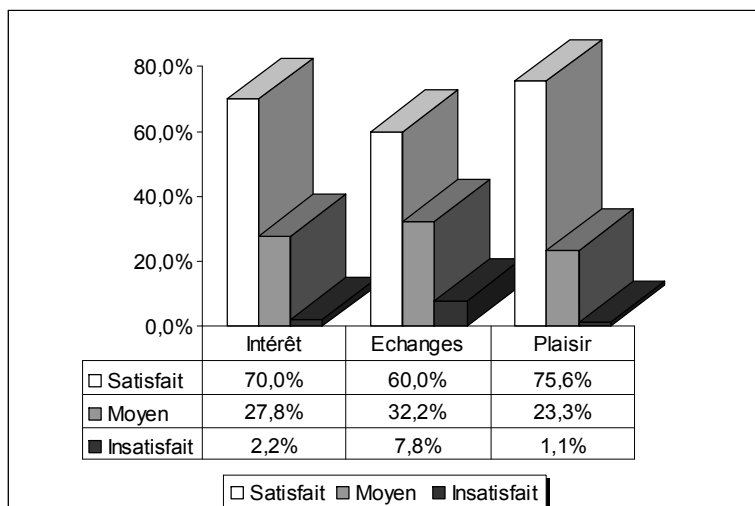
Aussi pour l'évaluation je distinguerais le groupe A (séance du 27/03 avec rétro projection) et le groupe B (séance du 25/04 sans « outils », sinon les docs distribués : le journal Kif ta 100 T et un schéma du cerveau). Les deux groupes A (classes 4^e 1, 3, 5, 7) et B (4^e 2, 4, 6, 8) sont composés de 81 élèves chacun, répartis sur 4 classes.

Les résultats en termes de scores sont éloquentes : entre le groupe A et le groupe B, le niveau d'intérêt des élèves passe de 54,3 % à 70% ; la satisfaction à pouvoir échanger et questionner passe de 35,8% à 60% ; et le plaisir à participer passe de 48,1% à 75,6%. Ceci montre bien les limites du recours aux « outils » et l'intérêt à privilégier une attitude personnelle (une attitude de proximité, d'empathie) sur une posture « experte ». La modification de l'attitude, sans rien changer du propos scientifique et informatif de l'animation, semble être le facteur déterminant de l'amélioration de la perception de cette animation par les jeunes. Bien sûr il conviendra de vérifier cette proposition en renouvelant l'expérience avec d'autres groupes classe.

Groupe A :



Groupe B :



L'examen des commentaires de jeunes n'est pas moins probant :

Les commentaires des jeunes du groupe A :

27 élèves (soit 33% des élèves de ce groupe) ont apporté des commentaires à leurs fiches, que nous reproduisons tels quels, avec leur spontanéité d'écrits produits « à chaud » et avec leur orthographe parfois litigieuse.

a). Témoignages d'intérêt pour le contenu ou la forme et de satisfaction :

L'apport en connaissances est mis en avant :

- *Ca à appris pas mal de choses / Merci pour ces informations / J'ai trouver cela intéressant, car ça nous a présenté les risques / C'est intéressant, ça nous apprend beaucoup de choses, c'était bien / C'est intéressant de savoir qu'est ce que le cannabis / J'ai bien aimé les informations*

D'approbation de la démarche et d'affirmation de son utilité :

- *C'est intéressant pour tous les jeunes / C'était intéressant, mais je ne fume pas*

D'autres expriment un sentiment de satisfaction général :

- *C'était bien / J'ai trouver sa très intéressants et enrichissant, cela ma plut car ça nous prévient des danger, les explications étaient très claires, merci/ C'est très bien et très intéressant, je suis ravie d'avoir épris des commentaire sur le cannabis / J'ai trouver que c'était bien (2x) / très bien / C'était normale koi ! / ça ma intéressé / C'était bien, intéressant / C'était sympa*

De satisfaction par rapport à la forme :

- *J'ai bien aimé, il a bien présenté /*

b). Des positionnements critiques ou de rejets

Critiques sur le contenu :

- *Pour moi c'était peu intéressant ! Un peu ennuyant /*

Critiques sur la forme :

- *C'était bien, malheureusement nous avons été pris par le temps / C'était intéressant mais une heure n'est pas suffisante / c'était vitfê / intéressant mais pas assez de temps pour en parler /*

Des affirmations « prosélytes » ou « identitaires » :

- *MAM \$ 95 KRVC / cannabis c'est bon /*

c). Des positionnements contre la drogue

- *J'ai peur du tabac, cannabis, etc...*

Les commentaires des jeunes du groupe B :

47 élèves (soit 58% des élèves de ce groupe) ont apporté des commentaires à leurs fiches.

a). Témoignages d'intérêt pour le contenu ou la forme et de satisfaction :

L'apport en connaissances est mis en avant :

- *C'était intéressant, on a eu beaucoup d'information sur le tabac et la drogue / Je n'ai jamais su autant / C'était bien on a appris de nouvelles chose sur le tabac et le cannabis / J'ai trouvé sa très intéressant / C'était très instructif / C'est très instructif pour nous / c'était intéressant de savoir quel effet ça fait / J'ai bien aimé l'animation car j'ai appris plusieurs choses intéressantes et importantes / Intéressant, CTBI / C'était bien et intéressant / J'ai appris des choses que je savais pas, c'était intéressant et j'ai bien compris /*

D'approbation de la démarche et d'affirmation de son utilité :

- *C'est utile de faire de la prévention, c'est bien pour les jeunes / C'est utile de savoir pour pas faire de mauvaise chose / C'est bien sa nous a prévenu / sa nous a bien conduit sur le droit chemin / Je trouve que c'est intéressant de faire des prévention pour les jeunes comme nous / Sa va c'était bien maintenant au moins on sait / Cette animation était bien, bien expliquée et bien documentée, félicitation, continuez pour que les jeunes ARRETENT !!! / J'ai trouvé ça intéressant pour nous plus tard*

D'autres expriment un sentiment de satisfaction général :

- *C'était bien, ça nous a prévenu des dangers / C'est bien / C'était bien ! / Tout ce que vous avez dit fait plaisir / Cette présentation était bien mais je n'ai aucune question / J'ai bien aimé, je trouve que c'est bien expliqué, ça nous aide à comprendre et a faire attention a nous / C'était très bien cette prévention*

De satisfaction par rapport à la forme :

- *C'était bien expliqué, merci ! /*

D'intérêt pour la dimension « sociale » du propos :

C'était intéressant, ça nous a appris plus de choses sur notre avenir / C'était bien et ça nous aide à ne pas en consommer et a pas tomber malade et a se trouver un boulot /

Des témoignages de sympathie pour l'association ou l'intervenant :

- *Je trouve que votre association est très bien / DSL pour vous / RAS mais je vous passe le bonjour*

b). Des positionnements critiques ou de rejets

Critiques sur le contenu :

- *C'était bien mais il faudrait dire plus sur les maladies qu'on peut avoir /*

Critiques générales :

- *C'était moyen / assez bien / C'est assez ennuyant mais maintenant je sais beaucoup de choses sur le tabac et la drogue / Il y avait des choses intéressantes / A permis de s'instruire*

Critiques sur la forme :

- *Trop court, mais bien pour que les jeunes ne commence pas / C'était très bien mais il fallait des trucs pour vraiment montrer, mais appart ça c'était bien.*

Critiques sur l'intérêt de la démarche :

- *J'ai bien aimé mais je savais un peu tout ce que vous avez dit / J'ai très bien aimé mais je savais tout ce que l'on a dit /*

c). Des positionnements sur la question des drogues

- *J'ai trouvé ça très intéressant car des gens dans mon entourage sont dépendant de ces drogues, donc je suis contente de savoir l'effet que ça peut leur faire, et j'essayerais de tout faire pour qui essaye d'arrêter car ce sont des personnes très proches / Le cannabis c'est pas bien / Je pense que une fois qu'on entre dans le monde de la drogue on a du mal a en sortir / A mon a vis dès qu'on commence a fumer et prendre de l'alcool ou de la drogue on a souvent du mal a s'en sortir ou bien on dit qu'on veut arrêter, mes on fait rien pour / Ce n'est pas bien de fumer / Je trouve que c'est bête de prendre du cannabis et j'ai aimé les informations sur le tabac et le cannabis /*

Conclusions

Intérêt de la proximité. La différence entre les deux groupes témoigne de l'intérêt très relatif des « outils ». Ceux-ci génèrent une distance avec le public, une distance qui sépare « l'expert qui sait » et le public. Il semble bien qu'il vaille mieux intervenir sans outil et être accueillis comme une personne que l'on écoute parce qu'elle a des convictions sur les drogues à faire partager.

Avoir un discours nuancé qui ne fasse pas désespérer de la possibilité de sortir de la dépendance. Nettement, des jeunes qui ont des proches dépendants se déclarent satisfaits de l'animation : « *J'ai trouvé ça très intéressant car des gens dans mon entourage sont dépendant de ces drogues, donc je suis contente de savoir l'effet que ça peut leur faire, et j'essayerais de tout faire pour qui essaye d'arrêter car ce sont des personnes très proches* » Ce sont ces jeunes qui sont les plus vulnérables, les plus anxieux sur les conséquences des drogues.

La durée de l'animation. Même s'il y a des remarques critiques sur la brièveté de l'animation, il n'en reste pas moins que le sujet n'intéresse pas une majorité de jeune. Nous avons constaté des bavardages s'amplifiant au fur et à mesure de l'avancement dans le temps et excéder une heure nous paraît contre-productif. Notamment du fait que nous laissons des documents aux jeunes qui leur permettent d'approfondir leur réflexion s'il le désire.

Le caractère « scientifique » de l'animation. Nombre d'inquiétudes étaient exprimées à cause de l'évocation des effets de drogues sur le système nerveux central. Il apparaît d'une part, que cette évocation permet de mieux intégrer l'animation dans le cadre scolaire (programme SVT) et permet au professeur de reprendre certaines informations. D'autre part, les élèves se sentent « pris au sérieux », « considéré » du fait qu'on leur transmet des connaissances.

4. Evaluation de l'animation « tabac-cannabis » par Rivage, au collège Jean Moulin (Arnouville-lès-Gonesse)

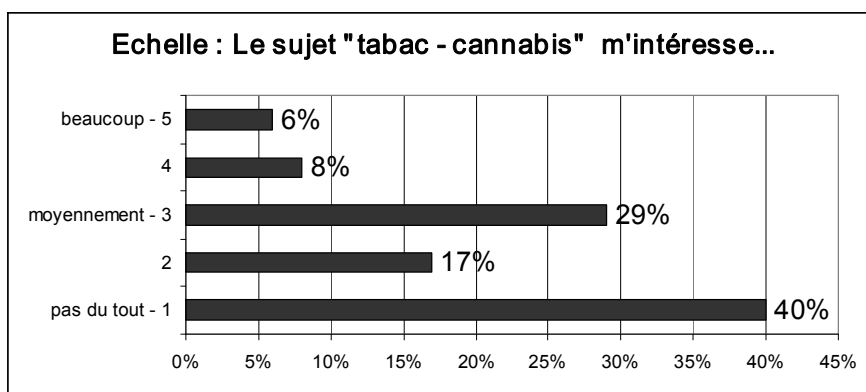
L'action a concerné 5 classes de 4^e, soit 119 élèves.

Il en ressort que le groupe était composé à 51 de filles et 49% de garçons âgés de 13 ans et 6 mois en moyenne. S'agissant des consommations, il apparaît que 82% n'ont jamais consommé de tabac, 97% n'ont jamais expérimenté le cannabis, 60% n'ont jamais consommé d'alcool. Un élève déclare une consommation occasionnelle de tabac (inférieure à 10 par semaine), et 21 déclarent l'avoir expérimenté (une ou quelques fois au cours de la vie) ; 3 déclarent avoir expérimenté le cannabis ; 2 déclare boire régulièrement (au moins 10 verres dans le mois), 17 déclarent boire occasionnellement et 29 déclare l'avoir expérimenté. 19% perçoivent qu'il y a des usagers de cannabis dans leur entourage.

a) Intérêt initial pour la question des drogues.

A travers une échelle « le sujet « tabac – cannabis » m'intéresse beaucoup... moyennement... pas du tout », il s'agissait de vérifier :

- que l'animation repose sur une demande d'adultes plus que de jeunes.
- qu'à l'âge de 13-14 ans, la plupart d'entre eux ne se sentent pas concernés par les drogues.
- que la durée de 55 minutes est donc adaptée, car l'ennui risquerait de prévaloir dans le groupe classe.

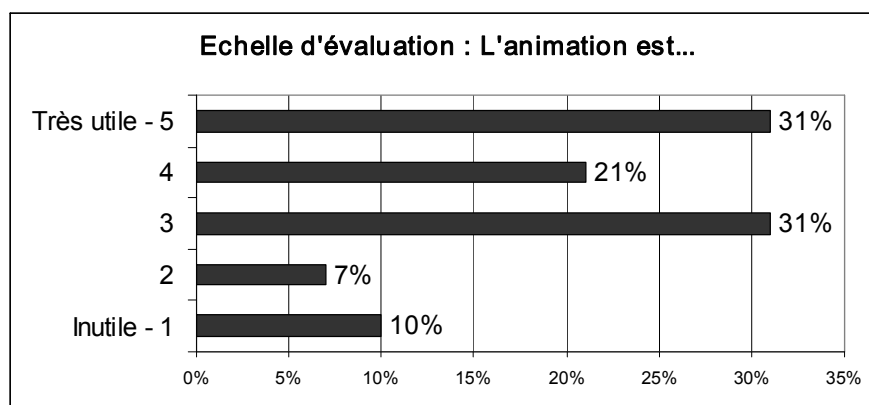


On constate que seuls 14% exprime un intérêt à priori pour la question du tabac et du cannabis. La plupart se révèlent indifférents. « *C'est bien les animations, mais avec des sujets qui nous intéressent !* » commente un élève. On a constaté, au paravent, que sur cette tranche d'âge les consommations (sauf pour l'alcool) restaient très marginales.

Il est possible cependant que si le questionnaire avait été passé sur Sarcelles, où les usages de drogues sont plus visibles que sur une petite ville pavillonnaire comme Arnouville, le pourcentage de jeune intéressé aurait été plus important. Mais en tendance, on peut considérer que la prévention est une demande d'adulte, qu'une élève traduit bien par ce commentaire : « *L'animation est bien et les grandes personnes font plus attention à nous. Ils s'inquiètent beaucoup pour notre santé.* »

b) L'utilité de l'animation.

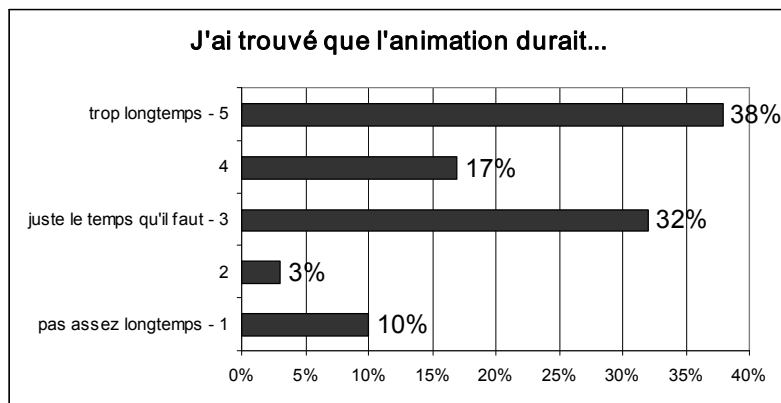
A travers l'échelle « L'animation est très utile ... inutile », il s'agissait d'évaluer un autre niveau de perception de l'animation.



L'action est perçue comme légitime : 52% la déclarent « utile ou très utile » et seul 17% expriment des doutes. Des commentaires soulignent cette utilité : « *Utile pour nous prévenir des conséquences* » ; « *C'est intéressant, ça nous ouvre les yeux* » (voir l'ensemble des commentaires en annexe 3). Encore qu'il y ait, dans les réponses, un biais. La question peut se comprendre : est-elle utile pour soi et la réponse peut-être « non, vu que je suis sûr de pas prendre de drogue », ou « je suis déjà informé, cette information est inutile » ou encore la question peut-être comprise dans le sens « l'animation peut-elle convaincre les consommateurs d'arrêter ? » et dans ce cas, la réponse peut être non. Un commentaire traduit bien cela : « *Je n'ai pas appris grand-chose, je le savais déjà, on a raté un cours, je me suis ennuyée.* » Ceci confirme la nécessité d'explicitier clairement le sens de la présence de l'intervenant et le fondement de l'inquiétude des adultes.

c) La durée de l'animation.

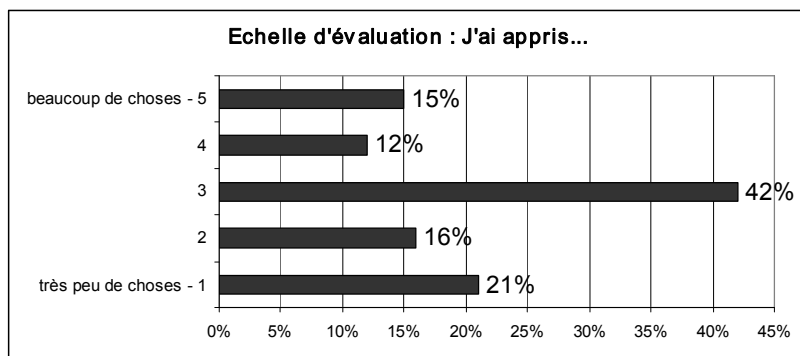
L'échelle « l'animation durait trop longtemps, juste ce qu'il faut, pas assez longtemps » permet de vérifier le choix des 55 minutes.



Assez clairement, on constate que pour la grande majorité, 55 minutes, c'est même long. Des élèves font observer : « C'était un peu long mais intéressant » ; « C'était bien mais trop long, alors on ne s'intéressait pas » ; « C'est utile. Mais pas plus ! Plus y en a, plus on s'en lasse ! »

d) La qualité des informations

L'échelle « Au cours de l'animation j'ai appris beaucoup de chose ... très peu de chose. »



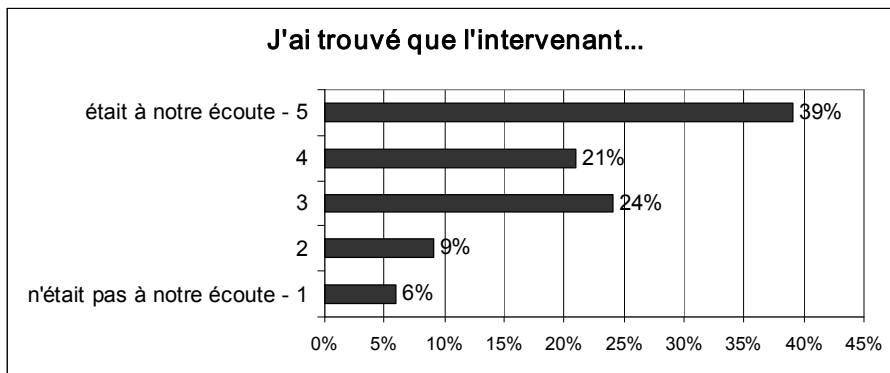
Il y a ici un contraste important entre les élèves d'Arnouville et de Sarcelles. Les élèves de Sarcelles accèdent probablement moins à une information scientifique sur le thème que les jeunes d'Arnouville, dont le niveau scolaire est meilleurs.

Nombre de commentaires soulignent l'intérêt en terme d'information : « Cette animation a été utile car c'était instructif et intéressant » ; « C'est très bien, ça nous a appris beaucoup de chose. »

Mais ceci nous amène aussi à relativiser l'importance des informations pour examiner la question de la qualité des échanges.

e) La qualité de l'écoute et des échanges

60% juge que l'intervenant était à leur écoute et dans l'échange.

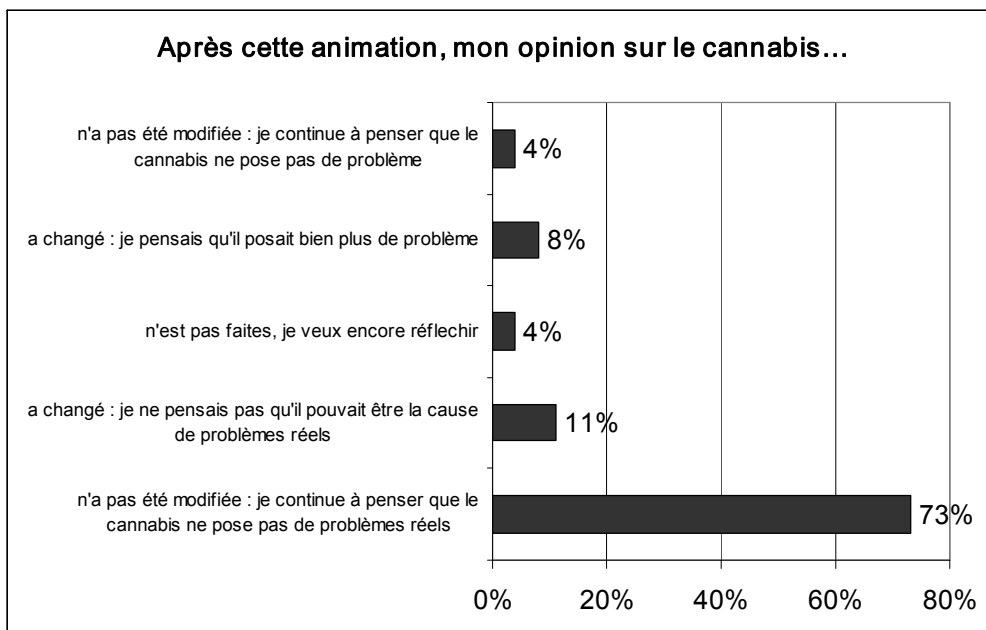


f) Combien ont reparlé de l'animation et avec qui ?

85 (72%) n'ont pas reparlé de l'animation. Sur les 34 (28%) qui en ont reparlé avec des proches, 50% d'entre eux en ont reparlé avec leurs parents, 50% avec des amis, 19% avec d'autres personnes.

g) L'animation a-t-elle une influence sur l'opinion des jeunes sur le cannabis :

Nous voilà rendu à la question essentielle. A savoir est-ce que ce type d'animation va modifier les perceptions des jeunes ?



Majoritairement, non. On peut dire qu'elle joue dans le sens du renforcement de l'opinion majoritaire, celle qui était déjà acquise à l'idée que le cannabis posait problème (73%).

Toutefois, elle a une influence marginale sur 19% des élèves, 11% qui vont avoir une représentation aggravée et 8% une perception moins grave.

Intéressons-nous à ces jeunes de plus près.

- 13 jeunes vont en ressortir avec une perception « aggravée ».

Qu'est-ce qui les distinguent des autres jeunes : ce sont plus fréquemment des garçons (62% vs 49% pour le groupe total), ils jugeaient l'information très utile (77% vs 52%), que l'animateur était à leur écoute (69% vs 52%) et certain d'entre eux jugeait l'information trop courte (23% vs 13%). 30% (vs 20%) perçoivent qu'il y a des usagers de cannabis dans leur entourage et 54% (vs 28%) ont reparler de l'animation. 39 % (vs 19%) ont expérimenté le tabac, un d'entre eux à expérimenté le cannabis.

Ce qui les distingue fortement c'est leur perception des usagers de drogues, vis-à-vis desquels ils ont des commentaires violents : *Ils sont très bêtes ; ils font des choses dangereuses pour eux : cancer du poumon et pour les autres : tabagisme passif ; Ils sont bêtes, Ils ne savent pas les conséquences ; Ils nuisent à leur vie ; Je ne les aime pas ; Ils ne sont pas fréquentables ; Ce sont des cons, en plus il s'agit de leur vie qui est en grand danger ; Mon opinion est que c'est leur problème, et que je n'y toucherai pas (aux drogues) ; Ils devraient arrêter ; Ce sont des imbécile et se sont des gens inconscient ; Ce sont des personnes qui sont folles.*

Lorsqu'on les interroge sur ce qu'il faut faire, ils estiment que ce sont les parents qui peuvent agir le mieux. A leurs yeux la difficulté de ces jeunes est d'abord éducative.

Tout ce passe comme si l'animation leur permettait de verbaliser sur ce qui les inquiètes, à savoir un comportement qu'ils jugent absurde.

- 8 jeunes vont avoir une perception « moins grave » du cannabis

Qu'est-ce qui les distinguent des autres jeunes : ce sont plus fréquemment des garçons (78% vs 49 pour le groupe total), ils estiment avoir « beaucoup appris » (56% vs 27%), que l'information était « utile » (78% vs 52%), %, que l'animateur était à leur écoute (78% vs 52%) et certain d'entre eux jugeait l'information trop courte (33% vs 13%). 43% (vs 20%) perçoivent qu'il y a des usagers de cannabis dans leur entourage et 43% (vs 28%) ont reparler de l'animation. 32% (vs 19%) ont expérimenté le tabac et un d'entre eux à expérimenté le cannabis.

Ce qui les distingue fortement c'est leur perception des usagers de drogues, vis-à-vis desquels ils ont des commentaires plutôt compréhensifs : *« ce qu'il font n'est pas bien pour leur santé ; ça leur sert à quoi de fumé de la drogue ; ils ont des problèmes ; ils se mettent en danger ; ce qu'ils font est dangereux ; ça ne sert à rien de fumer »*

Et lorsqu'ils sont interrogés sur ce qu'il faut faire, ils se prononcent majoritairement pour le recours aux soins (médecin généraliste, centre de soins pour toxicomane, tabacologue).

Dès lors moins grave signifie plutôt qu'il s'agit d'un problème qui peut être solutionné, notamment par les soins.

- 5 élèves qui considèrent que le cannabis ne pose pas de problème.

Il s'agit de 4 garçons et d'une fille. Sur les 5, 1 seul a testé le tabac et le cannabis ; les autres, rien. Ce qui les distingue c'est qu'ils ont tous jugés que l'animation était trop courte et aucun

n'a reparlé de l'animation. Leur perception des usagers de drogues : « *ils sont très cons ; ils font ce qu'ils veulent, c'est leur vie, c'est leur problème* » S'il fallait de l'aide, c'est vers un « *ami* » qu'il faudrait aller, car « *lui seul peut comprendre* ». Le positionnement « le cannabis ne pose pas de problème » est ici emblématique d'une position de rupture jeune / adulte.

h) Représentation de la « bonne » personne pour aider en cas de difficultés

Les personnes les plus citées :

- Intervenant spécialisé dans les addictions : 30
- Parents et famille : 21
- Proches : 11
- Amis : 11
- Médecin généraliste : 11
- Psychologue : 11
- Infirmière scolaire : 3
- venir me voir je leur expliquerais
- personne, parce que ça sert à rien

i) Jugements sur l'animation :

Les points de vu positif (24) :

C'était bien (4 x)

J'ai trouvé ça utile (3x)

C'était intéressant (2 x)

J'ai appris des choses (2x)

Pas mal !!!

Utile pour nous prévenir des conséquences

Cette animation a été utile car c'était instructif et intéressant

C'est intéressant, ça nous ouvre les yeux

Cette animation est très utile et m'a appris beaucoup de chose

J'ai aimé

C'est très bien ça nous a appris beaucoup de chose

C'est super bien j'ai appris beaucoup de chose sur le cannabis

J'ai bien aimé ça m'a appris des nouveaux trucs sur la drogue

C'est bien on a l'occasion d'apprendre de nouvelles choses

Que c'était bien et très utile

L'animation est bien et les grandes personnes font plus attention à nous. Ils s'inquiètent beaucoup pour notre santé

Les points de vue nuancés (10) :

C'était bien mais à quelque moment je comprenais rien

Cette intervention était assez bien mais je savais déjà que les drogues posaient des problèmes

Intéressante mais ne m'a pas beaucoup appris

C'est informatif mais ennuyant

Pas appris assez de choses, trop court
C'est très intéressant mais trop court
C'était un peu long mais intéressant
C'était bien mais trop long, alors on ne s'intéressait pas
C'est utile. Mais pas plus ! Plus y en a, plus on s'en lasse
C'était une animation moyenne

Les points de vue négatifs (15) :

Ce n'est pas très intéressant
Ce n'est pas intéressant
Je n'en ai pas eu besoin
L'animation ne m'a presque rien appris
Pas servis, car on savait ce qu'il a dit
L'animation a expliqué des choses que je connaissais
Elle ne sert pas beaucoup
Je savais déjà
Je n'ai rien appris par cette animation
C'est bien les animations mais avec des sujets qui nous intéressent !
Je me suis ennuyé, à quoi ça sert d'apprendre le tabac et le cannabis, à rien
Je n'ai pas appris grand-chose, je le savais déjà, on a raté un cours, je me suis ennuyée
J'ai pas aimé c'est trop long
Il parlait beaucoup, ça serait mieux qu'il y ait des films sur le tabac
Le mec parlait trop, il n'y avait pas le temps de poser des questions

Les positionnements sur les drogues (6) :

Le cannabis n'est vraiment pas bon pour le corps comme pour l'esprit
Le cannabis nuit à la santé
Le cannabis ce n'est pas bien
Pas bon pour la santé
Le cannabis c'est mal, tu vois
La drogue ce n'est pas bon pour la santé

j) Représentations sur les usagers de drogues

Des gens aux comportements absurdes, inconscient de ce qu'ils font (25) :

ils ne connaissent pas les dangers ; il ne savent pas ce qu'ils font ; ce sont des imbécile et se sont des gens inconscient ; ils ne sont pas intelligent car ils ne savent pas que ça peut tuer et rendre dépendant ; sa leur sert à quoi de fumé de la drogue ; ça sert à rien de fumer ; ça sert à rien de fumer, que c'est nul ; ils sont bêtes (3x) ; ils sont très bêtes ; ils sont bêtes, ne savent pas les conséquences ; ils sont bêtes, ça abîme la santé ; je trouve qu'ils sont assez bêtes ; je crois qu'ils ne devrait pas prendre de drogues, cela ne sert à rien ; ils gâchent leur vie, c'est vraiment débile ; ils sont cons ; ils sont très cons ; ce sont des cons, en plus il s'agit de leur vie qui est en grand danger ; ils sont fous (2x) ; c'est un fou qui s'est perdu ; ce sont des gens qui sont fous de la tête ; Ce sont des personnes qui sont folles ; c'est des malades mentals

Des gens qui nuisent à leur santé, à leur vie (17) :

Ils se mettent en danger ; ces personnes risquent beaucoup en consommant des drogues ; ils risquent d'avoir des maladies ; c'est dangereux ; ce n'est pas bien pour la santé (2x) ; ça abîme la santé ; c'est grave pour leur santé ; ils se ruinent et se détruisent à petit feu ; elles nuisent à leur vie ; ces personnes réduisent leur vie et ruine leur santé ; ce n'est pas bien ça détruit leur vie ; ils vont se tuer en continuant ça ; que c'est pas bien, et que l'on peut en mourir ; ça bousille leur vie, ils vivront moins longtemps, c'est dommage car la vie il faut en profiter ; c'est dommage pour eux ; c'est dangereux : cancer du poumon, pour les autres, tabagisme passif

Des gens qui sont en difficultés qui ont besoin d'aide (14) :

Ils oublient leurs problèmes en consommant, mais ça les aggrave et les vendeurs en profitent ; ils ont des problèmes ; ils n'ont rien à faire ; ceux qui consomment des drogues ont de sérieux problèmes, il fume pour mourir et rien d'autres, ils sont désespérés ; c'est dangereux et si ils ont des problèmes c'est pas avec le cannabis que ça va s'arranger ; ce sont des personnes qu'on a trompé ; ils ont un problème dans la tête ; il ne va pas bien ; elles ne peuvent pas s'en passer car elles en ont besoin ; ils sont fous, ou ils veulent mourir, ils ont des soucis dans leur vie ; il faut les aider car ils ont sûrement des problèmes extérieurement, il faut les encadrer ; il faut qu'ils s'en sortent le + vite possible ; ces personnes sont comme tous le monde, mais je n'aime pas qu'elles consomment, ça ne leur sert à rien ; il faut les aider

Des gens qui doivent arrêter leur consommation (12) :

s'ils ont le choix d'arrêter, il faut qu'ils le fasse ; j'aimerais qu'il leur arrive un truc pour qu'ils arrête de consommer ; je veux que tout le monde arrête de fumer, j'ai mal à la tête quand on fume à coté de moi ; c'est stupide, asseyez tout pour arrêter ça ; ils devraient arrêté ; ils faudrait qu'ils arrêtent ; ils devraient arrêter, fumer n'est pas bien ; il ne doit pas prendre de la drogue ; il faut qu'ils arrêtent ; ils devraient arrêter ; c'est pas bien faut qu'ils arrêtent ; il faut arrêter c'est pas bien

Des gens à rejeter, mauvais (9) :

qu'ils crèvent ! ; ceux qui consomment sont malsains et ont sûrement des problèmes ; je les aime pas ; ils ne sont pas fréquentables ; c'est dangereux et ça pose des problèmes dangereux ; tant pis pour eux ; ce n'est pas bien de consommer des drogues ; c'est pas bien (2x)

Des gens libres, responsable d'eux-mêmes, qui ne nous concernent pas (7) :

C'est pas bien pour eux, mais c'est leur problème ; ils font ce qu'ils veulent (2x) ; c'est leur vie, c'est pas ma vie alors je m'en fou ; mon opinion est que c'est leur problème et que je n'y toucherai pas ; ils mettent leur vie en danger, mais ça les regardent ; ils font ce qu'ils veulent, c'est leur vie, c'est leur problème ;

Des gens bien (1) :

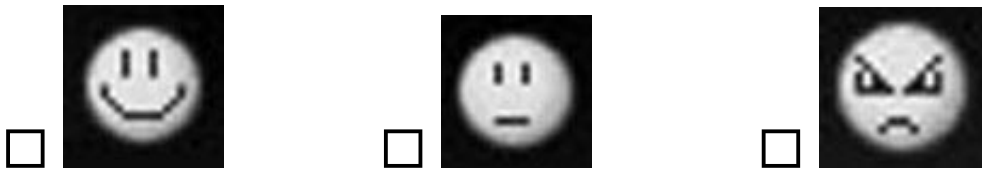
c'est cool

VOUS VENEZ DE PARTICIPER A UNE INFORMATION DE PREVENTION
SUR LE TABAC ET LE CANNABIS

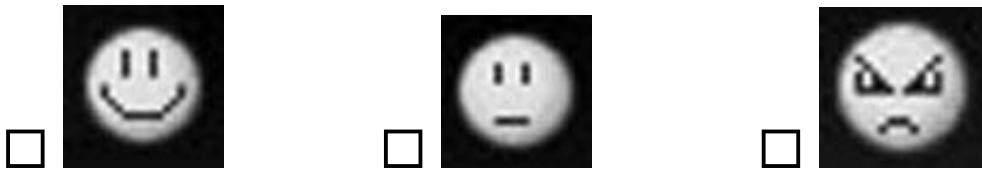
VOTRE AVIS NOUS IMPORTE

MERCI DE REpondre EN METTANT UNE CROIX
SUR LE SMILEY QUI EXPRIME LE MIEUX VOTRE OPINION

L'animation de prévention vous a-t-elle intéressée ?



Avez-vous eu assez de temps pour poser vos questions et
obtenir des réponses ?



Avez-vous eu du plaisir à participer à cette information ?



VOS COMMENTAIRES :

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

N'inscrivez pas vos nom et prénom, ce questionnaire est anonyme !!!

Précisez seulement votre âge : et précisez si vous êtes une fille ♀ ou un garçon ♂

À PROPOS DE L'ANIMATION :

Sur l'échelle de 1 à 5, merci de cocher ⊗ le chiffre qui correspond le mieux à votre opinion.

1 Le tabac et le cannabis, c'est un sujet qui m'intéresse...

beaucoup **5**
4
moyennement **3**
2
pas du tout **1**

2 Lors de l'animation de prévention, j'ai appris...

beaucoup de choses **5**
4
3
2
très peu de choses **1**

3 Je trouve qu'organiser des animations de prévention au collège...

c'est très utile **5**
4
c'est moyennement utile **3**
2
c'est inutile **1**

4 J'ai trouvé que l'intervenant...

était à notre écoute et qu'il a répondu à nos questions **5**
4
3
2
n'était pas à notre écoute et qu'il ne répondait pas à nos questions **1**

5 J'ai trouvé que l'animation durait...

trop longtemps **5**
4
juste le temps qu'il faut **3**
2
pas assez longtemps **1**

6 Après cette animation, mon opinion sur le cannabis...

n'a pas été modifiée : je pensais déjà qu'il pouvait être la cause de problèmes réels **5**
a changé : je ne pensais pas qu'il pouvait être la cause de problèmes réels **4**
n'est pas faite, je veux encore y réfléchir **3**
a changé : je pensais qu'il posait bien plus de problèmes **2**
n'a pas été modifiée : je continue à penser que le cannabis ne pose pas de problèmes **1**

AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE REPARLER DES DROGUES APRÈS L'ANIMATION ?

NON OUI, AVEC MES PARENTS OUI, AVEC MES AMIS OUI, AVEC D'AUTRES PERSONNES

 **EN CONCLUSION, VOICI MON OPINION SUR CETTE ANIMATION :**

À PROPOS DU TABAC ET DU CANNABIS DANS VOTRE VIE QUOTIDIENNE :

Merci de cocher ⊗ la phrase qui correspond le mieux à votre consommation ou à votre opinion

7

Avez-vous consommé du tabac ?

Jamais

J'ai essayé une fois, ou quelques fois

Je fume occasionnellement

Je fume régulièrement (10 cigarettes par semaine au moins)

Je fume quotidiennement

8

Avez-vous consommé du cannabis ?

Jamais

J'ai essayé une fois, ou quelques fois

Je fume occasionnellement

Je fume régulièrement (10 joints par mois au moins)

Je fume quotidiennement

9

Avez-vous consommé de l'alcool ?

Jamais

J'ai essayé une fois, ou quelques fois

Je bois occasionnellement

Je bois régulièrement (10 fois dans le mois au moins)

Je bois quotidiennement

10

S'agissant du cannabis, estimez-vous que dans votre entourage, il y a

pas de consommateurs de cannabis

quelques consommateurs de cannabis

Beaucoup de consommateurs de cannabis



QUEL EST TON OPINION SUR LES PERSONNES QUI CONSOMMENT DES DROGUES ?



SI UNE PERSONNE DE TON ENTOURAGE A UN PROBLÈME AVEC LES DROGUES, VERS QUI LUI CONSEILLERAI-TU D'ALLER POUR TROUVER DE L'AIDE (PARENTS, PROCHES, AMIS, INFIRMIÈRE OU ASSISTANTE SOCIALE SCOLAIRE, MÉDECIN GÉNÉRALISTE, SPÉCIALISTE DES DROGUES, PSYCHOLOGUE, AUTRES - PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) ?

POURQUOI ?